

Le Village aux portes du paradis

Réalisé par Mo Harawe
avec Axmed Cali Faarax, Canab Axmed Ibraahin, Cigaal Maxamuud Saleebaan

Durée : 2h14

Synopsis

Un petit village du désert somalien, torride et venteux. Mamargade, père célibataire, cumule les petits boulots pour offrir à son fils Cigaal une vie meilleure. Alors qu'elle vient de divorcer, sa sœur Araweelo revient vivre avec eux. Malgré les vents changeants d'un pays en proie à la guerre civile et aux catastrophes naturelles, l'amour, la confiance et la résilience leur permettront de prendre en main leur destinée.

Mon avis

C'est sur une très légère ébauche de sourire de Araweelo que se termine ce film sans le moindre sourire pendant plus de deux Heures...

Le Village aux portes du paradis est parfois entravé par son récit sinueux et les performances trop figées de la plupart des acteurs (non professionnels). La vivacité de la vision de Harawe est ternie par une histoire qui prend trop de détours avant de s'imposer. Des personnages à la pertinence douteuse sont introduits puis abandonnés, tandis que ceux qui jouent des rôles cruciaux ne bénéficient pas d'une approche suffisante.

Le film gagne un peu en dynamisme quand il s'approche de la fin, lorsque le désespoir de Marmargade le pousse à prendre des décisions douteuses qui entrent en conflit avec les désirs d'Araweelo. C'est alors que les acteurs - qui peinent cependant à se défaire de leur raideur - deviennent plus habités par leurs personnages.

Je tiens cependant à dire que le garçon qui joue le fils Cigaal est à la fois beau et bon acteur (il doit avoir 8 ou 9 ans) et qu'il dit superbement une jolie phrase qui résume tout le film : « Je n'ai plus de rêves depuis que j'ai quitté le village »

Ce film est plein de défaut, tant au niveau des prises de vue en plans fixes que du montage, il a cependant une réelle force qui émane du reflet de la réalité qu'il offre.

On peut le voir

Cinéasteur	VOST
Vendredi 18 Avril	20h
Samedi 19	17h30,
Dimanche 20	17h30
Mardi 22	20h